

GIVE HIM 15 – 11 juin 2025

Bartimée : Une persévérance tenace

« Lorsque Jésus et ses disciples eurent traversé Jéricho, une foule nombreuse se joignit à eux. À la sortie du village, ils rencontrèrent un mendiant aveugle assis au bord de la route, nommé [Bartimée, fils de Timée]. Lorsqu'il entendit que Jésus de Nazareth passait, il se mit à crier : "Jésus, fils de David, aie pitié de moi dans ma détresse, guéris-moi ! Guéris-moi ! »

« Les gens de la foule s'indignaient et lui reprochaient de faire tant de bruit, mais il continuait à crier de toutes ses forces : "Fils de David, aie pitié de moi dans mon malheur et guéris-moi !"

« Jésus s'arrêta et dit : "Appelez-le ici". Ils s'approchèrent de l'aveugle et lui dirent : "Courage ! Lève-toi ! Jésus t'appelle !" L'aveugle jeta son manteau de mendiant, se leva d'un bond et se dirigea vers Jésus.

« Jésus lui dit : "Que veux-tu que je fasse pour toi ?"

« L'homme répondit : "Mon Maître, je t'en prie, fais-moi recouvrer la vue !"

« Jésus lui dit : "Ta foi te guérit. Va en paix, ayant recouvré la vue." Aussitôt, les yeux de l'homme s'ouvrirent, il recouvra la vue et se mit à suivre Jésus, marchant avec lui sur la route. »
(Marc 10:46-52 TPT)

Marc nous rapporte un incident qui s'est produit à Jéricho, à environ quatorze kilomètres de Jérusalem. Alors que Jésus quittait la ville, un mendiant aveugle nommé Bartimée a entendu que Jésus passait et a crié vers Lui pour être guéri. Le récit de Matthieu (Matthieu 20:29-34) précise qu'il y avait là deux mendiants aveugles et que Jésus les a guéris tous les deux. Bartimée semble être le porte-parole des deux.

Si nous creusons un peu, nous découvrons que Bartimée n'est pas vraiment son nom - il signifie simplement « fils de Timée ». « Il n'était que le « fils de quelqu'un », une identité donnée par d'autres qui ne disait rien de son importance en tant que personne individuelle et unique. Il n'était que Bartimée le mendiant - l'homme sans nom »(1).

Il est intéressant de noter que Bartimée appelle Jésus le « Fils de David ». « Il s'agit d'une déclaration explicite de Jésus en tant que Messie. Elle confirme la croyance de Bartimée dans la promesse d'alliance faite par Dieu à David dans 2 Samuel 7, promesse selon laquelle son fils recevrait un trône éternel. »

« Lorsque tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, je susciterai après toi ton rejeton, issu de ton corps, et j'affermirai son règne. Il bâtera une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son règne. » (2 Samuel 7:12-13)

Cette conviction est confirmée lorsqu'il désigne Jésus comme « Rabbouni » au verset 51. Certaines traductions disent simplement « Rabbi », mais la traduction exacte est « Rabbouni ». Cette forme du mot ne signifie pas simplement enseignant ou maître, mais « mon Maître », comme l'indique clairement la traduction de la Passion. Bartimée avait suffisamment entendu parler de cet homme pour être convaincu que Jésus était bel et bien le Messie. Son Messie et son Maître !

J'aime la persistance tenace de Bartimée. Il criait, hurlait pour attirer l'attention de Jésus, à tel point que les foules qui l'entouraient étaient agacées. Ils lui disaient : Arrête, tu nous déranges.

Mais Bartimée ne voulait rien entendre. C'était sa chance de voir à nouveau, et il n'allait pas la laisser passer. Il continua à crier de toutes ses forces : *« Jésus, fils de David, aie pitié de moi ! »* (v. 48)

Au bon moment et au bon endroit, Dieu accepte l'intensité. Il apprécie la passion. Nous avons tous probablement vu et entendu des exhibitionnistes cherchant à attirer l'attention, interrompant les services d'église, etc. Le Saint-Esprit n'apprécie pas les personnes qui cherchent à attirer l'attention. Mais Il apprécie la passion sincère, aime l'adoration exubérante et s'accommode très bien d'une intercession intense.

« John G. Lake, missionnaire en Afrique du Sud dans la première moitié du siècle dernier, raconte l'histoire d'une épidémie de fièvre qui avait frappé une partie de l'Afrique du Sud. Les ravages furent tels qu'en un mois, un quart de la population de cette région mourut. Il n'y avait pas assez de cercueils pour répondre aux besoins, et les gens étaient enterrés dans des couvertures, tant la dévastation était grande.

« Lake raconte qu'un puissant intercesseur s'est mis à prier. Pendant des jours, toute la journée et la nuit, il s'est posté sous un arbre et a prié contre la peste. À plusieurs reprises, Lake a demandé à l'homme : "Êtes-vous en train de percer ?"

« Il répondait : "Pas encore". Mais un jour, il lui dit : "Je sens aujourd'hui que si j'avais un peu d'aide dans la foi, mon esprit s'en sortirait". Lake s'est agenouillé et s'est joint à l'homme dans la prière. Ce qui s'est passé ensuite est stupéfiant. Voici ce qu'en dit Lake lui-même :

« "Alors que nous priions, l'Esprit du Seigneur a envahi nos âmes et je me suis retrouvé, non pas agenouillé sous l'arbre, mais m'éloignant progressivement de l'arbre... J'ai ouvert les yeux et j'ai été témoin d'une scène que je n'avais jamais vue auparavant - une multitude de démons comme un troupeau de moutons ! L'Esprit était venu sur l'intercesseur ; il les a vus aussi et

s'est précipité devant moi, maudissant cette armée de démons. Ils ont été repoussés en enfer, ou à l'endroit d'où ils venaient. Bien-aimés, le lendemain matin, lorsque nous nous sommes réveillés, cette épidémie de fièvre avait disparu." »(2)

Je me rends compte que beaucoup hésiteraient à agir de la sorte en priant, en courant et en criant contre l'ennemi. Il y a cependant un temps pour une telle intensité spirituelle. Plus d'une fois, je me suis retrouvé à crier contre des puissances spirituelles ou des montagnes d'adversité alors que j'étais en train d'intercéder. Dans les Ecritures, Zorobabel a crié « grâce » face à une montagne (voir Zacharie 4:7). Israël a crié à Jéricho (voir Josué 6:16). L'armée de Gédéon a crié avant la bataille (voir Juges 7:20). Jésus a crié sur la croix (voir Matthieu 27:50). Il n'y a pas de mal à être parfois intense dans l'adoration ou la prière.

Bartimée a accompli un autre acte significatif. Lorsque Jésus l'a appelé, Bartimée a enlevé son manteau, l'a jeté de côté et a été conduit à Jésus. Quelle est la signification de cet acte ? Pourquoi l'évangile de Marc a-t-il pris soin de l'inclure ?

Le manteau que portait Bartimée était très probablement un manteau délivré par le gouvernement qui donnait une légitimité aux mendiants, un peu comme une licence leur permettant de mendier et de recueillir des aumônes.(3) **Lorsque Bartimée a entendu que le Maître s'était arrêté et l'appelait, il a su que sa vie était sur le point de changer. Il n'aurait plus besoin de son manteau de mendiant ; il était sur le point d'acquérir une nouvelle identité.**

Et comment ! Il a été guéri et a commencé à suivre Jésus sur le chemin de Jérusalem.

Peut-être avez-vous besoin de trouver un endroit privé où vous pourrez faire preuve d'une certaine intensité et d'une certaine passion dans votre intercession auprès du Maître. Vous pouvez même le faire avec un ou deux amis. Non, le volume en lui-même ne garantit pas la victoire, mais parfois, la foi et l'autorité dans votre cœur ont besoin d'une forte manifestation. Lorsque c'est le cas, laissez-les sortir.

Priez avec moi :

Père, la religion, l'étiquette sociale et parfois ceux qui nous entourent essaient d'atténuer notre zèle. Il semble que nous soyons autorisés à être émotifs à propos de tout sauf de notre relation avec Toi. Mais Tu nous as montré dans les Écritures qu'il n'y a pas de mal à crier passionnément vers Toi et même à crier contre l'opposition démoniaque. Les cris de Bartimée ne T'ont pas dérangé le moins du monde.

Nous Te demandons d'éveiller la passion dans Ton peuple. Mets en nous du feu et du zèle, le type de zèle qui nous fait courir vers les géants, comme David l'a fait (1 Samuel 17:48). Donne-nous du zèle comme Jéhu, qui a conduit son char avec fureur pour éliminer Jézabel (2 Rois 9:20). Donne-nous un amour passionné, comme celui que possédait Paul lorsqu'il a dit que

l'amour de Dieu « *alimente notre passion* » (2 Corinthiens 5:14, TPT). Il a dit que Ton amour le contraignait ou le contrôlait, qu'il en était le prisonnier. Donne-nous ce type de passion pour le salut et la délivrance des autres, des cœurs qui ne lâchent pas. Donne-nous l'amour, la ténacité et la détermination nécessaires pour crier pour notre nation jusqu'à ce que les feux du réveil brûlent avec une intensité sans précédent.

Nous sommes fatigués du christianisme tiède. Nous sommes fatigués des cultes tièdes et des prières superficielles. Donne-nous le zèle que possédait Christ ; consume-nous avec Son cœur d'amour. Nous prions tout cela en Son nom, amen.

Notre Décret :

Nous décrétons que nous crierons pour notre nation jusqu'à ce que les feux du réveil brûlent avec une intensité sans précédent.

-
1. <https://thirst.sg/the-things-we-need-to-throw-away/>
 2. Gordon Lindsay, *The New John G. Lake Sermons* (Dallas, TX: Christ for the Nations, Inc., 1979), pp. 29-30.
 3. <https://thirst.sg/the-things-we-need-to-throw-away/>

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.